

De la pointe de l'épée à celle de la torche

🕒 2 min



Quand il est descendu du bus amenant tous les éclaireurs sur leur court chemin de gloire et de flamme, il a sans doute retenu ses larmes. Face à lui, ses deux fils, son ami Thierry, en fauteuil roulant, et de nombreux jeunes autour de lui. Tout près du lycée Jules-Guesde, non loin du centre-ville de Montpellier, David Maillard allait passer l'un des plus beaux instants de sa vie. Une existence commencée en région parisienne, non loin du mauvais côté du périph'. « J'ai été élevé à Vitry-sur-Seine, destiné à fumer des cigarettes qui faisaient rigoler et réparer des mobylettes volées. Mais grâce au sport, j'ai trouvé une autre possibilité de vie. J'ai fait des études, fait un métier à responsabilités et je suis devenu ingénieur. J'ai été champion paralympique, décoré de la Légion d'honneur et je suis très fier de porter ces valeurs de

dépassement de soi, pas que dans le sport mais au quotidien », explique le médaillé d'or en escrime fauteuil à Athènes en 2004.

« Ils m'ont accueilli comme un prince »

Des valeurs inculquées au sein du club qu'il a lui-même créé à Lunel, devenue sa ville d'adoption. Un rôle qui lui a valu sa sélection parmi les 11 000 heureux élus à travers l'Hexagone et au-delà pour porter les torches olympiques, bien aidé par les membres de son club ayant poussé sa candidature. « Quand on m'a appelé pour s'inquiéter de mon absence de réponse à un mail, j'ai d'abord cru qu'on se moquait de moi et que ce n'était pas possible », rigole-t-il. Mais tout cela était bien réel, comme son passage à travers une foule de jeunes Montpelliérains enthousiastes et bienveillants, qui l'ont accueilli « comme un prince ». Lui qui souffre d'hémiplégie partielle empêchant son bras et sa jambe de fonctionner correctement.

« Les handicapés, comme tous les gens qui font que cette société est plurielle, ont leur place dans l'olympisme, dans les Jeux et leur représentation. » Avant de poursuivre : « Mon message c'est que tout est possible, le chemin est compliqué, parfois semé d'embûches. Mais gardez la trajectoire, l'envie, la passion et croyez en vos rêves. »

Benoit Rouyre